

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

QUAND LES TEMPS CHANGENT
FONDATION TRIGON-FILM

trigon-film



Perdidos en la noche de Amat Escalante, Mexique



L'Histoire de Souleymane de Boris Lojkine, France



The Monk and the Gun de Pawo Choyning Dorji, Bhoutan

MOT DU PRÉSIDENT

Martin Fässler

Président du conseil de fondation

Qu'apporte trigon-film tout au long de l'année sur les grands et petits écrans? Une diversité de façons de vivre et perspectives qui captent le souffle des représentations poétiques et politiques de notre époque. Elle nous offre la base de nouvelles histoires. La crise climatique, les graves secousses géopolitiques et économiques, les migrations et les bouleversements numériques modifient l'espace dans lequel nos vies se déploient. En ces temps où les repères sont ébranlés, les œuvres diffusées par trigon-film sont particulièrement propices à nous aider à s'y retrouver. Elles invitent à changer de point de vue et démontrent de manière évidente combien nous avons tendance à considérer la réalité (objets, plantes, animaux...) comme un tout indifférencié qui peut être transformé et exploité à notre guise. Car les films du Sud global proposent d'autres façons de voir le monde, dans lesquelles les êtres humains coexistent à égalité avec les autres éléments du vivant et cela invite à prendre place au sein d'un maillage qui relie tout. Là, le cerf, le chêne, le berger ou la chercheuse se côtoient à égalité et rendent visible les entrelacs de la vie.

«S'il y a un sens de la réalité, il doit y avoir aussi un sens du possible», peut-on lire dans *L'Homme sans qualités* de Robert Musil. Les œuvres sélectionnées par trigon-film offrent des occasions particulières d'exercer notre sens des possibles. En dehors des sentiers battus, leurs images et leurs sons émeuvent et donnent de nouvelles impulsions. Être là et être loin. Se rendre dans des lieux qui sentent un peu moins la patrie et dans lesquels règne un air inconnu réjouissant. Voilà un exercice d'assouplissement. Ce qui en résulte? Sans doute une vision croisée ou cartographique, où des systèmes différents entrent en collision. C'est à leurs points de rencontre que se forme l'expérience critique. Nous pensons tant avoir de nombreuses réponses que nous en oublions souvent les questions. En faisant des détours grâce à trigon-film, on a la chance, parfois inconfortable mais si cruciale, de tomber sur l'imprévisible. En ces temps troublés s'ouvre un horizon d'incertitudes, que notre société peine à appréhender tant elle supporte mal le flou et l'ambiguïté. Nous voilà contraint-es à poser d'autres questions et à imaginer de nouvelles réponses. C'est peut-être la signature de trigon-film: inciter à des questions et réponses qui n'existaient pas auparavant dans le champs des possibles.

Une équipe curieuse et ambitieuse assemble film après film l'univers de trigon-film en constante évolution. Nous la remercions pour sa passion et son dynamisme. Elles nous permette de faire l'expérience de la résonance. Puisque chacun-e sait que les images ne sont pas inventées ex nihilo; elles existent dans la circulation globale des représentations issues de l'art, du cinéma, de l'iconographie, de la littérature et des métaphores.

La décision de la Direction du développement et de la coopération (DDC) de supprimer son soutien à douze institutions culturelles, qui ont donné un visage impressionnant à la coopération culturelle pendant de longues années, est une pilule amère. Pour tou-tes comme pour la fondation trigon-film. D'innombrables collaborations ont permis d'ancrer largement le principe de la diversité culturelle, si important dans notre pays. Pour cela, la Suisse s'était particulièrement mise en évidence. Elle avait réussi à investir dans le capital social de la communauté internationale. Mais les temps changent. Et trigon-film dépend désormais d'autant plus de son Association de soutien. Pourquoi ne pas proposer à votre entourage d'y adhérer? Vous soutiendrez ainsi la diversité culturelle en Suisse.

«Les œuvres sélectionnées par trigon-film offrent des occasions particulières d'exercer notre sens des possibles.»

Martin Fässler

SOMMAIRE

Mot du président	3
Édito de la direction	5
Année cinéma 2024	6
Tour du monde 2024	12
trigon-film à travers la Suisse	13
À propos de trigon-film	14
Facts & Figures	16
Comptes et budgets 2024-2025	17
Échos médiatiques	18
Cinéastes 2024	19
Salles partenaires	22
Sorties cinéma 2025	23



Inshallah a Boy de Amjad Al-Rasheed, Jordanie



Crowã – The Buriti Flower de João Salaviza & Renée Nader Messori, Brésil



The Burdened de Amr Gamal, Yémen

ÉDITO DE LA DIRECTION

Meret Ruggle et Stefanie Rusterholz
Co-directrices

Se jeter à l'eau: telle était la devise à l'entame de l'année, que nous avons débutée avec un film tourné dans la chaleur d'un sauna au bord d'un lac glacé. Bien à l'image des sentiments contrastés que nous avons éprouvés. 2024 a certes été remarquable: plus de 100 000 personnes ont vu un long-métrage de trigon-film en salles, soit deux fois plus que l'année précédente. Nos films ont également été visionnés en streaming à domicile, par satellite, antenne ou câble, projetés dans des festivals, des écoles, des universités, des bibliothèques ou des librairies, discutés dans des Magasins du monde, des hôtels, des cinémas pop-up, des galeries, des clubs de gymnastique, des associations culturelles ou des paroisses, ou appréciés au bord d'un lac, d'une rivière, voire dans des bains. Jusque-là, tout allait très bien. Mais 2024 a aussi vu disparaître d'importants soutiens financiers. La politique suisse s'aligne de plus en plus sur la tendance internationale, où les populismes gagnent du terrain; où la pertinence de la culture et sa contribution à la promotion de la paix et du vivre-ensemble sont bafouées. Ce n'est pas un hasard si nos quatre films-phares de l'année traitent tous de sujets plutôt douloureux, actuels et hautement politiques: la répression des femmes en Iran (*Les Graines du figuier sauvage*), celle du corps féminin (*Smoke Sauna Sisterhood*), ou celle des working poors invisibles et sans-papiers que cache notre «gig economy» effrénée (*L'Histoire de Souleymane*). Sans oublier la question récurrente du sens et de la finalité de la démocratie (*The Monk and the Gun*).

Étant donné l'engouement qu'ils ont suscité, les gens ont clairement donné leur avis: de tels films doivent être vus, discutés, médiatisés et contextualisés. Ils sont indispensables. Comme une personne du public nous l'a récemment écrit en ces termes: «Vos films nous rapprochent du monde avec des images, des tonalités et des émotions différentes de celles qui nous aveuglent et nous assourdissent au quotidien.»

Grâce à ces œuvres enrichissantes, que nous nous devons de chiner dans le monde entier, ainsi qu'à l'engagement sans faille de toute notre équipe, l'année cinéma 2024 s'est clôturée sur un succès sans précédent dans l'histoire récente de notre fondation. trigon-film a grimpé au classement des maisons de distribution suisses. Des films indépendants très modestes en termes de coûts de production et de marketing ont réussi à s'imposer face à la forte concurrence du cinéma nord-américain et européen. On doit notamment cette réussite à l'Association de soutien de trigon-film, qui à l'avenir comptera encore davantage. Un grand merci à l'ensemble de ses membres qui nous soutiennent et contribuent à renforcer la diversité culturelle sur les écrans de cinéma et au-delà. Cela étant, les collectivités publiques suisses restent plus que jamais indispensables à cette mission et à notre existence.

Nous le savons toutes et tous: qui ne tente rien n'a rien, il faut se jeter à l'eau. Et c'est pourquoi nous poursuivons sans relâche nos activités, comme en l'an 2024: avec de nouvelles voix, de nouvelles contrées cinématographiques, de nouvelles façons de penser et de nouvelles perspectives sur le monde. Ceci en n'oubliant pas de préciser que ce qui semble «neuf» ne l'est sans doute que depuis la Suisse. Car il suffit de tourner un peu autour du monde, comme le fait trigon-film, pour qu'au centre ne se trouve plus Genève, Lausanne ou Zurich, mais plutôt Mogadiscio, Riyad ou Tunis.

«Plus de 100 000 personnes ont vu un long-métrage de trigon-film en salles, soit deux fois plus que l'année précédente.»

Meret Ruggle et Stefanie Rusterholz

ANNÉE CINÉMA 2024

Smoke Sauna Sisterhood

«Une plongée captivante
dans le rituel ancestral des saunas
à fumée estoniens.»

La Liberté, Olivier Wyser

Pour en revenir à la devise citée dans l'édito: c'est avec *Smoke Sauna Sisterhood* de Anna Hints que la fondation trigon-film s'est jetée à l'eau en 2024, comme les femmes du film qui se rafraîchissent dans un lac gelé. La réalisatrice a capté avec une rare délicatesse l'intimité d'un sauna à fumée, où les tabous tombent avec les vêtements. Dans une chaleur sororale, des femmes évoquent leurs premiers amours, les douleurs de l'accouchement ou la violence des hommes. S'il n'était pas évident qu'un film tourné auprès de corps dénudés si authentiques trouve un écho en salles, ce documentaire a pourtant connu un vif succès à sa sortie: plus de 10 000 personnes enthousiastes se sont rendues au cinéma et des milliers d'autres l'ont depuis regardé sur filmingo ou en DVD. L'entame 2024 s'est poursuivie avec *Perdidos en la noche* de Amat Escalante, cinéaste indépendant mexicain parmi les plus doués. Dans ce thriller d'une superbe amplitude formelle, un jeune homme enquête sur la disparition de sa mère et s'immisce dans une famille d'artistes corrompu-es. Une œuvre puissante sur une société en perte de repères.

Perdidos en la noche

«Un voyage aussi
déroutant que magnétique.»

Cineman, Damien Brodard

The Breaking Ice

«On frissonne de plaisir
devant des paysages sublimes et
au milieu de la neige.»

Daily Movies, Alain Baruh

Puis nous avons sorti un film aussi chaleureux et glacé que le premier cité: *The Breaking Ice* de Anthony Chen, qui nous emmène dans l'hiver du sud de la Chine, à la frontière nord-coréenne. Là, trois jeunes âmes se libèrent de leurs désirs enfouis et blessures latentes. Ce film d'une si intense beauté photographique rend un vibrant hommage à la jeunesse en quête de sens... La saison hivernale s'est prolongée avec *Fremont* de Babak Jalali, qui raconte l'histoire d'une jeune réfugiée afghane en quête d'amour. Ouvrière dans une fabrique de «fortune cookies» chinois, elle tente sa chance en glissant un message dans un biscuit. Avec *Green Border*, nous avons porté notre attention sur une nouvelle frontière, entre la Biélorussie et la Pologne. La grande réalisatrice polonaise Agnieszka Holland y met en scène, dans une fiction bouleversante tirée du

réel, une famille syrienne prise au piège de la géopolitique. Un film essentiel sur les «pushbacks» aux portes de l'Europe, que nous avons, avant sa sortie, présenté au FIFDH, où il a reçu le Prix du Jury des Jeunes.

Fremont

«Aussi parfaitement mesuré
que les formules des cookies chinois;
leur «recette» donnée par le patron
est un grand moment.»

Le Temps, Norbert Creutz

Green Border

«C'est un film très, très puissant.
On ne peut rester neutre en le regardant.»

RTS 12h45, Anne Delseith

À la demande générale après son Prix du meilleur film au NIFFF l'année précédente, nous avons poursuivi au printemps avec *Tiger Stripes* de Amanda Nell Eu, qui décrit la fantastique aventure d'une jeune fille en Malaisie. À la puberté, son corps change, sa rage s'exprime, sa liberté s'affirme! Avec *The Monk and the Gun* de Pawo Choyning Dorji, nous avons ensuite effectué un passage par le Bhoutan, pays peu représenté. Après le succès de *Lunana*, voici que le cinéaste bhoutanais a récidivé en nous offrant une réflexion ludique et pleine d'humour sur l'introduction tardive de la démocratie dans son pays. Le film, cofinancé par «visions sud est», a remporté le Prix du public au FIFE, avant d'enthousiasmer plus de 20 000 personnes en salles. Depuis, il ne cesse d'illuminer les Open-Airs comme les petits écrans. Sans doute nourrit-il le débat actuel sur les démocraties menacées?

Tiger Stripes

«Oscillant entre mythe surréaliste et
fable hallucinée, l'histoire s'emballe au rythme
de la métamorphose de l'héroïne.»

Ciné-Feuilles, Émilie Fradella

Il est infiniment regrettable que la Confédération suisse, par le biais de la Direction du développement et de la coopération (DDC), ait annoncé durant cette période printanière 2024 la suppression d'un quart des fonds alloués à des partenaires culturels tels que trigon-film, ainsi que la suppression totale du financement de «visions sud est». Alors qu'ils étaient fondamentaux pour la mise en place de structures permettant à des films comme *The Monk and the Gun* d'être produits, de voyager jusqu'en Suisse et d'animer notre diversité culturelle. Ces coupes ont un effet boule de neige catastrophique sur la création cinématographique indépendante mondiale et donc sur sa visibilité en Suisse.



Smoke Sauna Sisterhood de Anna Hints, Estonie



The Breaking Ice de Anthony Chen, Chine



Green Border de Agnieszka Holland, Pologne

The Monk and the Gun

«Une subtile satire des mœurs occidentales, dont l'hégémonie n'a rien de réjouissant, représentées ici par James Bond ou *l'eau noire* d'un célèbre soda.»

Le Courrier, Mathieu Loewer

Goodbye Julia

«Un portrait magnifique de deux femmes, un huis clos empreint de suspense, et une réflexion sur le racisme endémique.»

Lausanne Cités, Thomas Lécuyer

Inshallah a Boy

«Ni martyre ni passive, son héroïne cherche simplement à demeurer auprès de sa fille et à apprendre à conduire, dans l'une des plus belles scènes de film que l'on verra cette année.»

Cineman, Eleo Billet

En 2024, trigon-film a exploré bien d'autres pays rarement représentés, tel le Soudan dans *Goodbye Julia* de Mohamed Kordofani, la Jordanie dans *Inshallah a Boy* de Amjad Al Rasheed, ou encore le Yémen avec *The Burdened* signé Amr Gamal. Dans le premier, Kordofani réunit deux femmes de différentes classes sociales et des deux parties du Soudan, dans une délicate histoire de culpabilité. Le cinéaste l'a présenté en personne lors de plusieurs avant-premières en Suisse. Peu après, Amjad Al Rasheed a fait de même: il a reçu le Prix de la critique au FIFF et dialogué avec les publics de Lausanne, Neuchâtel ou La Chaux-de-Fonds. Avec ce premier long-métrage, le réalisateur jordanien a réussi un film fort sur le combat d'une femme contre le patriarcat. Récompensé du Prix Amnesty International au Festival de Berlin, le film suivant, *The Burdened* de Amr Gamal, nous a permis d'ouvrir une fenêtre sur un pays méconnu: le Yémen. C'est là que vivent des parents et leurs trois enfants, plus précisément à Aden, ville portuaire affectée par la guerre civile. Un témoignage rare et d'une grande dignité.

The Burdened

«L'impact de la guerre civile certes hante le film, mais sans jamais nous éloigner (...) des enjeux universels qui habitent les personnages.»

RTS La Première, Tout un monde, Isabelle Cornaz

L'été arrivant, nous avons diffusé en salles *Crowrã – The Buriti Flower* de Renée Nader Messoro et João Salaviza. En début d'année, nous avons d'ailleurs eu le plaisir de les accueillir. Le duo avait présenté ce film au Festival Black Movie et animé une table ronde passionnante sur les représentations des autochtones. C'est déjà le deuxième long-métrage que les cinéastes réalisent avec le peuple Krahô au Brésil. Encore une fois, leur art du film entre documen-

taire et fiction a conquis le public et rouvert un dialogue urgent sur les discriminations des minorités et leurs moyens de lutte dans notre monde globalisé. Au cours de ce premier semestre, nous avons également eu le plaisir d'accueillir la réalisatrice mongole Lkhagvadulam Purev-Ochir, qui a présenté *City of Wind* lors d'une tournée d'avant-premières. Ce film en forme de douce mosaïque traversée d'ombres et de lumières décrit les aspirations de la jeunesse en Mongolie à travers le parcours d'un lycéen de 17 ans, qui est chaman dans un quartier de yourtes sur les pentes de la grande Oulan-Bator. À sa sortie, il a ravi les cinéphiles.

Crowrã – The Buriti Flower

«Il est extrêmement émouvant de voir comment ce peuple amérindien synthétise les éléments du traumatisme en message d'alerte délivré de génération en génération.»

RTS La Première, Vertigo, Vincent Adatte

City of Wind

«Le jeune Tergel Bold-Erdene, primé l'an dernier à Venise dans la section Orizzonti, est tout bonnement l'une des révélations du film. Très conseillé.»

La Tribune de Genève, Pascal Gavillet

Le point culminant de la saison a traditionnellement lieu en automne, mais cette année l'un des moments les plus marquants fut sans conteste la venue à Locarno, en août, de Mohammad Rasoulof avec *Les Graines du figuier sauvage*. Après avoir fui son pays en secret à travers les montagnes, il avait rejoint Cannes, où il a connu un standing ovation sans précédent. Ce fut pareil sur la Piazza Grande: le réalisateur a ému le public jusqu'aux larmes. Les journalistes se sont bousculés pour s'entretenir un-e à un-e pendant 20 minutes avec le maître iranien. Son œuvre lui a valu d'être condamné à la prison et au fouet. Voilà pourquoi il est contraint à l'exil.

Les Graines du figuier sauvage

«Un thriller familial sur fond de paranoïa en prise directe avec l'actualité.»

Le Matin, Marine Guillain

Depuis sa sortie, plus 30 000 personnes en Suisse ont vu *Les Graines du figuier sauvage*. Un film si courageux: non seulement en raison des risques pris par Rasoulof et ses collaborateur-trices, mais aussi parce que son récit rend hommage aux Iraniennes en lutte – à travers la révolte de deux jeunes femmes contre leur père impliqué dans le système totalitaire. «Un film d'une extraordinaire puissance artistique et politique», a écrit Stéphane Gobbo dans *Le Temps*. Il est en effet rare de passer 168 minutes littéralement accroché-e à son siège de cinéma!

À l'automne, les films forts se sont succédé, d'abord avec *L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine. Le réalisateur a fait le déplacement pour dialoguer avec un public conquis par ce contre-la-montre poi-



Goodbye Julia de Mohamad Kordofani, Soudan



City of Wind de Lkhagvadulam Purev-Ochir, Mongolie



Les Graines du Figuier sauvage de Mohammad Rasoulof, Iran

L'Histoire de Souleymane

«Un uppercut cinématographique,
émotionnel et citoyen.»

Filmguide, Bernard Achour

Hijo de Sicario

«Une œuvre impressionniste,
teintée de magie, de rites, de romanesque
et d'optimisme.»

Le blog d'Edmée

gnant sur le quotidien des sans-papiers, d'ores et déjà récompensé à Cannes par le Prix du Jury et le Prix du meilleur acteur Un Certain Regard. Autre moment intense avec la sortie du long-métrage mexicain *Hijo de Sicario*, où Sujo, fils d'un membre de cartel, tente de trouver sa propre voie. Ce sont les femmes qui l'aident à s'en sortir: «Sujo est le premier personnage masculin que nous avons conçu. Et nous ne pouvions l'imaginer qu'à travers les femmes qui l'entourent, car ce sont elles qui sont à la tête de la résistance face à la violence», nous ont dit les coréalisatrices Fernanda Valadez et Astrid Rondero. Cette dernière est venue au Festival FILMAR et nous avons pu effectuer avec elle plusieurs avant-premières romandes. D'autres invité-es de marque nous ont rejoint-es, comme la journaliste japonaise Shiori Ito, icône japonaise du mouvement #MeToo, ou le réalisateur hongkongais Ray Yeung, pour leur compétition au Zurich Film Festival et des avant-premières. Les trois principaux prix du ZFF (Meilleure fiction, Meilleur documentaire et Prix du public) ont d'ailleurs été décernés à des œuvres de trigon-film. Tandis que la zambienne Rungano Nyoni a reçu le premier pour *On Becoming a Guinea Fowl* (distribué en janvier 2025), Shiori Ito a été récompensée par les deux autres pour son documentaire qui a bouleversé le Japon avant d'inspirer le monde entier: *Black Box Diaries* décrit l'agression sexuelle dont elle a été victime et son combat pour la justice. Auréolé quant à lui du Teddy Award à Berlin, Ray Yeung a présenté *All Shall Be Well* lors de multiples séances romandes, certaines au Festival Everybody's Perfect. Dans ce film si juste sur une cause peu visible, le cinéaste nous raconte la précarité des couples de même sexe à travers un grand amour lesbien.

Black Box Diaries

«On voit de l'intérieur
la douleur d'une victime de viol... Sidérant,
terrifiant et très émouvant!»

RTS La Première, Vertigo, Rafael Wolf

All Shall Be Well

«Le film se meut habilement
à travers les dédales du deuil, des
dynamiques familiales...»

j:mag, Malik Berkati

Ernesto Daranas est aussi venu en Suisse romande, depuis Cuba: son documentaire *Landrián* consacré au réalisateur Nicolás Guillén Landrián décrit de manière implacable le sort réservé à toutes les personnes sortant du rang sous le régime des Castro. Ce fut le cas

de Landrián, dont Daranas a retrouvé et rénové dix courts-métrages réunis dans le programme *Landrián – Shorts*. Il a fait réapparaître au grand jour un héritage que l'on croyait perdu, tout en mettant en lumière les vérités cachées liées à la censure et à l'ostracisation depuis la révolution cubaine.

Landrián

«Daranas recueille des
témoignages intimes sur ses
quêtes esthétiques, sa personnalité
rebelle et son obsession pour
la liberté d'expression.»

Ciné-Feuilles, Kim Figuerola

Nous avons terminé l'année en apothéose avec le magnifique et onirique *All We Imagine as Light*, que la réalisatrice indienne Payal Kapadia a mis en scène dans le décor bouillonnant de Mumbai et qui a marqué l'Histoire: à Cannes, elle a été la première Indienne à recevoir le Grand Prix du Jury. Une consécration que «visions sud est» peut inscrire à son palmarès, pour avoir soutenu à hauteur de CHF 40 000.– cette production. En raison des coupes de la Confédération, ce sera l'un des derniers grands films à porter le logo du DFAE dans le monde.

All We Imagine as Light

«Une œuvre de fiction vibrante et
délicieusement poétique.»

Cineman, Maxime Maynard

En 2024 comme au cours des années précédentes, la plupart de nos invité-es nous ont non seulement fait l'honneur de séances avec le public romand, mais nous ont aussi accompagné-es au Cinéma Orient à Baden, afin d'enregistrer des entretiens. Habilement montés, ceux-ci forment de passionnants bonus, qui enrichissent les films sur filmingo ou en DVD, et la rubrique «Rencontre en images» de notre magazine en ligne. De quoi approfondir notre travail de médiation culturelle et toucher un public plus jeune, notamment via les médias sociaux. En plus des sorties régulières et des événements en présence, du travail de médiation et de promotion dans les médias qui les entoure, nous avons fourni notre catalogue de classiques avec de nouveaux chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma en versions restaurées. Les cinémas suisses ont ainsi accès à des copies sous-titrées afin de mettre sur pied des rétrospectives de grands noms du Sud. À l'exemple cette année de Ousmane Sembène. L'écrivain et réalisateur sénégalais a révolutionné le paysage cinématographique africain avec ses films socialement si pertinents. Idem avec Kenji Mizoguchi, icône du cinéma japonais, dont l'esthétique incomparable et l'approche sensible de la condition des femmes et des inégalités a durablement marqué le cinéma japonais – et inspiré des générations de cinéastes. Neuf de ses films sont disponibles en copies restaurées par trigon-film, dont *Les Contes de la lune vague après la pluie*.

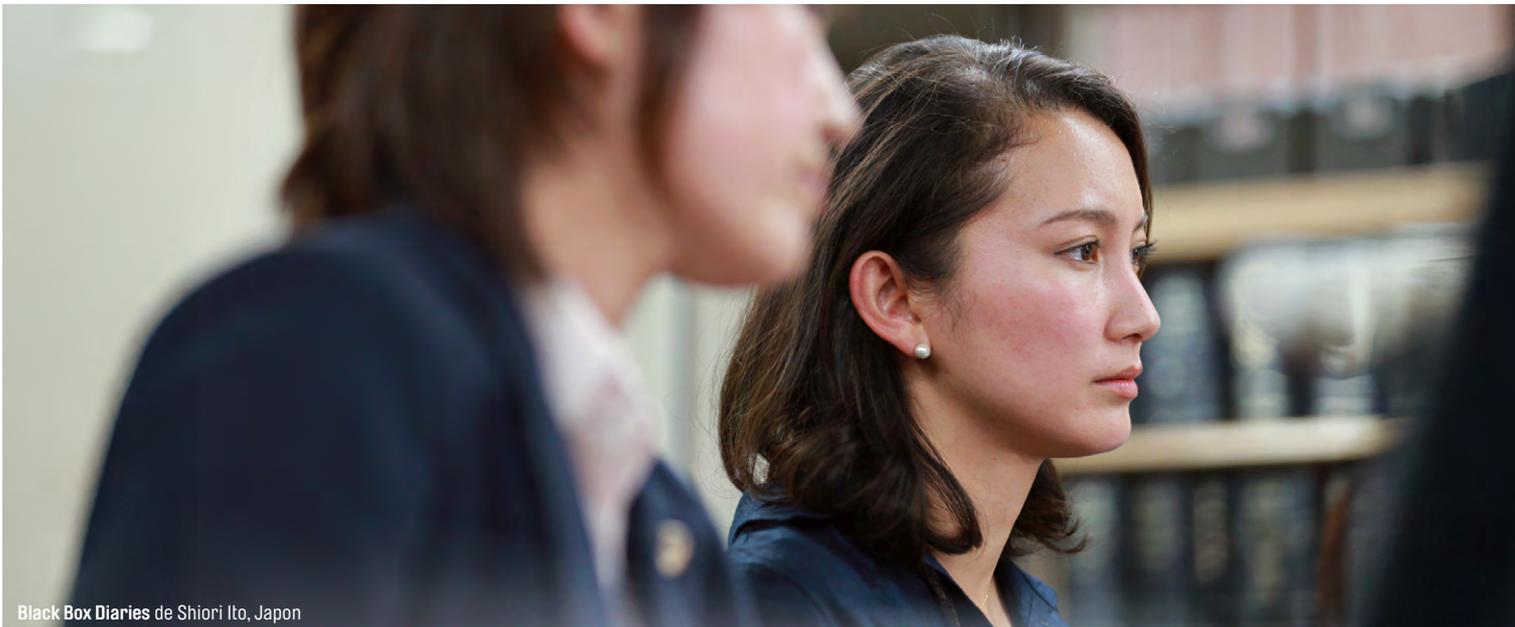
Voilà bien des raisons pour lesquelles nous nous réjouissons d'une année 2025 autant riche que variée dans le grand bain du cinéma et, en particulier, des nombreuses futures rencontres avec le public.



Hijo de Sicario de Fernanda Valadez & Astrid Rondero, Mexique

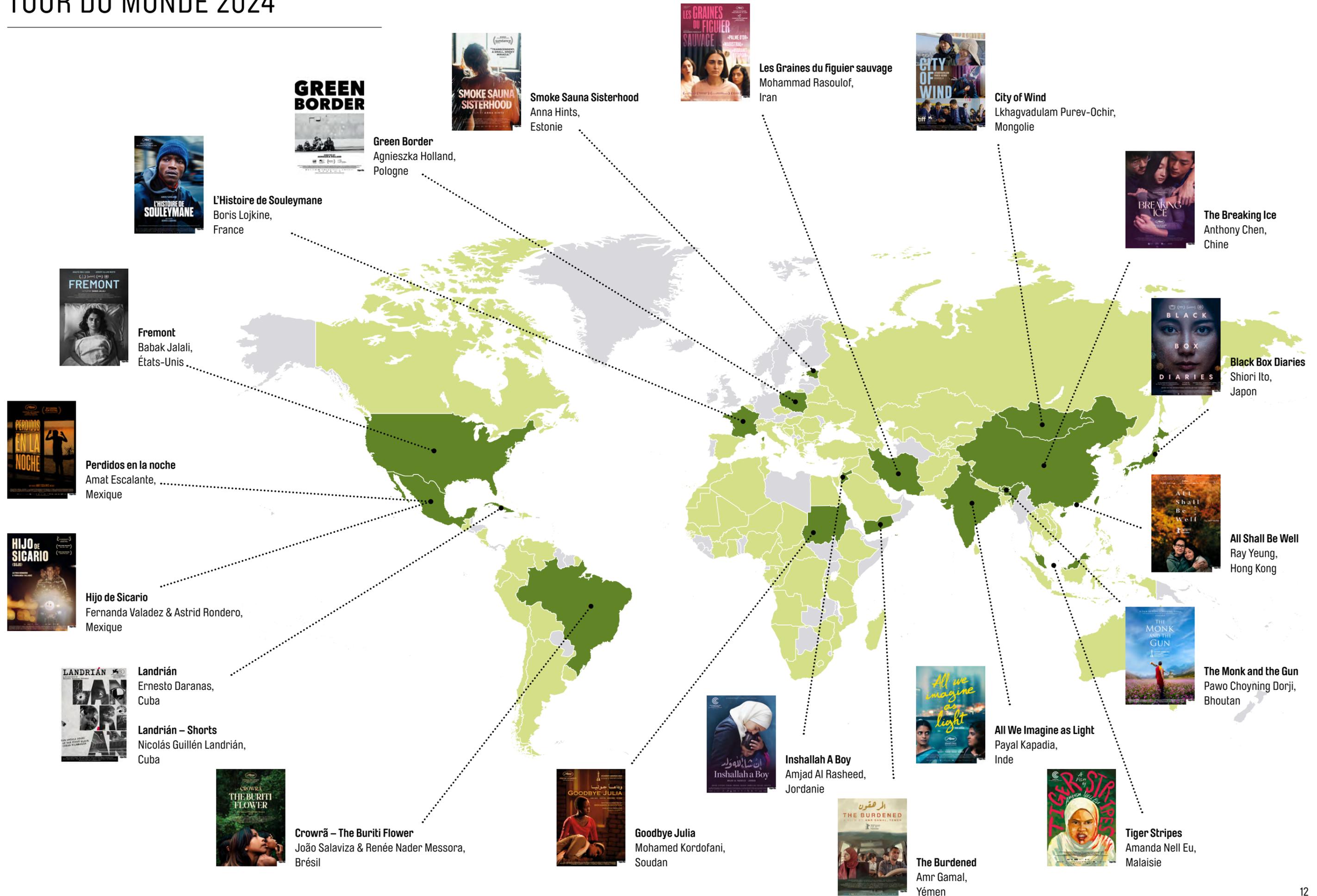


All Shall Be Well de Ray Yeung, Hong Kong



Black Box Diaries de Shiori Ito, Japon

TOUR DU MONDE 2024



TRIGON-FILM À TRAVERS LA SUISSE



À PROPOS DE TRIGON-FILM

Un travail de médiation avec un objectif clair

Créée en 1988, trigon-film est une fondation au sens des articles 80 et suivants du Code civil. Sa mission est de promouvoir la connaissance de la création cinématographique d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. La fondation peut également prendre en compte des films d'autres provenances si elle estime que cela est important du point de vue culturel et des politiques de développements culturels et cinématographiques. Elle remplit ces tâches par l'acquisition, la diffusion et la promotion ainsi que par l'archivage de films. La fondation peut aussi promouvoir ou fournir elle-même d'autres activités qui sont dans l'intérêt des œuvres audiovisuelles des pays mentionnés ou de leur culture en général.

CONSEIL DE FONDATION 2024

Président: Martin Fässler

Vice-présidente: Barbara Schneider

Comité directeur: Martin Fässler, Barbara Schneider, Sylvia Egli von Matt

Membres du conseil de fondation: Margrit Bürer, Sylvia Egli von Matt, Martial Knaebel, Maud Krafft, Ruedi Küng, Barbara Schneider, Hans Zbinden

ÉQUIPE 2024

Co-direction: Meret Ruggle, Stefanie Rusterholz

Booking cinémas: Jennifer Wittmann

Traductions & édition: Brigitte Siegrist

Médias & Promotion: Kathrin Kocher (allemand), Raphaël Chevalley (français)

Comptabilité: Hugo Köpfl

Backoffice: Christine Brönnimann

Filmshop: Suzanne Widmer, Claudia Keller

Développement & support filmingo: Nicolas Christakis

Communication filmingo: Yanick Ammann

Graphisme: Regina König/metaphor Zürich, Esther Butterworth/Lars Müller Verlag

Développement de logiciels/IT: Jonas Ruggle, Milk Interactive AG

Qu'est-ce qui caractérise la fondation trigon-film?

- trigon-film est une fondation contrôlée par les pouvoirs publics, sous l'intendance du DFI et dont la mission est clairement définie. Elle est la première institution socioculturelle à avoir été labélisée ZEW0.
- trigon-film fait également office d'archive du Sud et de l'Est, et n'abandonne pas les films. Après leur exploitation en salles, elle continue de les valoriser aussi longtemps que possible ou que les cinéastes le souhaitent.
- Grâce à ses éditions DVD et sa plateforme de streaming filmingo, trigon-film s'efforce de rendre visible son catalogue à long terme pour toutes les personnes intéressées, sans que les films ne répondent à des exigences commerciales.
- La qualité prime sur la quantité. Certains films sont diffusés à grande échelle, d'autres s'adressent à un public de niche. Chaque œuvre sélectionnée doit offrir au public une plus-value sur le plan du contenu et de la forme, en se distinguant au niveau qualitatif.
- Toutes les ressources de trigon-film sont investies dans sa mission de médiation culturelle, ainsi que dans le soutien des cinéastes du Sud et de l'Est et dans le renforcement des structures cinématographiques dans les pays où elles et ils créent. Forte de cette orientation précise, trigon-film entretient un réseau à l'international, qui lui vaut une reconnaissance par-delà toutes les frontières.
- Les films sont aussi accompagnés d'informations approfondies via un bulletin publié trois à quatre fois par an, des contenus en bonus accompagnant les éditions DVD et sorties VOD, ainsi que des publications sur www.trigon-film.org
- L'Association de soutien constitue l'un des piliers de trigon-film et entretient son lien privilégié avec le public.
- Contrairement à d'autres maisons de distribution, la fondation trigon-film est à but non-lucratif.
- trigon-film encourage les échanges entre les cinéastes et le public en Suisse en organisant des rencontres et des avant-premières.



L'équipe de trigon-film (de gauche à droite): Nicolas Christakis, Stefanie Rusterholz, Kathrin Kocher, Suzanne Widmer, Raphaël Chevalley, Claudia Keller, Christine Brönnimann, Meret Ruggle, Hugo Köpfl, Brigitte Siegrist (manquent Jennifer Wittmann et Yanick Ammann)

SOUTENIR TRIGON-FILM?

L'un des principaux piliers de trigon-film est l'Association de soutien. Depuis 1986, elle contribue de manière déterminante à ce que des films indépendants de qualité, hors du courant dominant, soient projetés dans les cinémas de Suisse. Vous aussi, contribuez à cette diversité culturelle: en devenant membre ou en faisant un don, vous soutenez le travail de trigon-film et encouragez ainsi la création et la visibilité des cinématographies du Sud et de l'Est.

Faire un don:

IBAN: CH46 8080 8001 9942 3246 1
Association de soutien trigon-film
4118 Rodersdorf



Votre don en
bonnes mains.

EN 37 ANS, TRIGON-FILM COMPTE ...

	753	films sortis en salles
	472	réalisateur-trices en catalogue
	209	cinéastes invité-es en Suisse
	114	pays représentés, beaucoup pour la première fois
4 598	565	entrées en salles
	145	bulletins et magazines publiés
	17	publications de livres
	422	œuvres en DVD aux éditions trigon-film
	20	films en Blu-ray
	1	production théâtrale
	780	membres de l'Association de soutien
50	534	client-es inscrit-es au filmshop
63	881	commandes au filmshop
	477	dossiers de presse publiés
61	785	inscrit-es à la newsletter et aux réseaux sociaux
1	272	articles disponibles sur le filmshop
	546	affiches et dépliants créés
	53	dossiers pédagogiques publiés
	31	éditions spéciales et coffrets DVD
1	623	films de 122 pays à découvrir sur filmingo

COMPTES & BUDGETS 2024 – 2025

BUDGET 2025 (en CHF)

	COMPTES D'EXPLOITATION 2024	BUDGET 2024	BUDGET 2025
Dons libres	86 886.86	98 000.00	98 000.00
Dons liés	25 000.00	25 000.00	25 000.00
Total Dons	1 11 886.86	123 000.00	123 000.00
Contributions publiques			
– de la DDC	400 000.00	400 000.00	300 000.00
– de l'OFC	80 000.00	80 000.00	80 000.00
– des cantons romands (Loterie Romande)	100 000.00	100 000.00	100 000.00
– des autres cantons et communes	229 640.00	240 000.00	255 000.00
– projet de transformation	30 000.00	0.00	0.00
– autres soutiens	09 344.20	40 000.00	40 000.00
Total contributions publiques	848 984.20	860 000.00	775 000.00
Recettes de prestation	1 467 805.76	1 380 700.00	1 468 300.00
Autres recettes	43 987.85	23 000.00	35 000.00
Résultat d'exploitation	1 511 793.61	1 403 700.00	1 503 300.00
Revenu total	2 472 664.67	2 386 700.00	2 401 300.00
Charges de personnel	907 989.40	931 900.00	920 700.00
Charges traitement/promotion film	1 140 702.43	978 500.00	1 005 500.00
Autres charges d'exploitation	236 944.83	221 300.00	208 600.00
Amortissements	312 417.28	253 500.00	265 000.00
Total charges opérationnelles	2 598 053.94	2 385 200.00	2 399 800.00
Résultat opérationnel	- 125 389.27	1 500.00	1 500.00
Rendement financier	931.93	0.00	0.00
Charge financière	1 669.90	1 500.00	1 500.00
Résultat financier	- 737.97	- 1 500.00	- 1 500.00
Résultat avant variation du capital des fonds	- 126 127.24	0.00	0.00
Variation du capital des fonds	65 000.00	0.00	0.00
Résultat annuel	- 61 127.24	0.00	0.00
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT	INVESTISSEMENTS 2024	INVESTISSEMENTS PRÉVUS 2024	INVESTISSEMENTS PRÉVUS 2025
Mobiliers et installations	0.00	2 000.00	2 000.00
Applications informatiques et ordinateurs	4 203.52	12 000.00	12 000.00
Droits d'exploitation	393 362.00	225 000.00	225 000.00
Total activités d'investissement	397 565.52	239 000.00	239 000.00

COÛTS SPÉCIFIQUES À LA SUISSE ROMANDE

COMPTES 2024	Dont frais spécifiques/relatifs	en Suisse Romande	BUDGET 2025	Total	dont Suisse romande
Dépenses films					
Sous-titrage	28 460	50 %	14 230	20 000	10 000
Traductions	47 376	50 %	23 688	30 000	15 000
Dépenses de personnel	907 989			920 700	
Collaborateur en suisse romande	63 837	100 %	63 837	63 250	63 250
Programmation	136 850	25 %	34 213	135 000	33 750
Dépenses publicitaires					
Encarts, publications	219 458	Encarts en Suisse Romande	59 146	170 000	51 000
Prospectus, brochures	38 441	25 %	9 610	30 000	7 500
Affiches	5 263	25 %	1 316	5 000	1 250
Bulletin, Magazine	78 665	Bulletin en français	28 901	65 000	22 000
Frais de selection en festivals	20 535	25 %	5 134	20 000	5 000
Voyages, représentations	9 978	Bureau Neuchâtel et transports CFF	2 776	10 000	4 000
Relations publiques, presse	20 463	VP et visites en Suisse romande	9 000	18 000	8 000
			251 850		220 750

CINÉASTES 2024



Mohamed Kordofani
à propos de *Goodbye Julia*

«Durant mon enfance à Khartoum, je ne connaissais personne du Sud, à part quelques employé-es de maison, comme si nous avions tous pratiqué un apartheid social. Avec ce film, j'essaye de me débarrasser de ce racisme hérité. Je suis animé par un sentiment de culpabilité et un profond désir de réconciliation.»



Agnieszka Holland
à propos de *Green Border*

«Grâce à la fiction, je pouvais recréer ces événements et donner un visage et une voix à celles et ceux qui sont déshumanisées, y compris les activistes qui sont criminalisés et les gardes-frontières qui n'étaient pas préparés à faire partie de ce laboratoire de la violence et du mensonge créé par le gouvernement.»



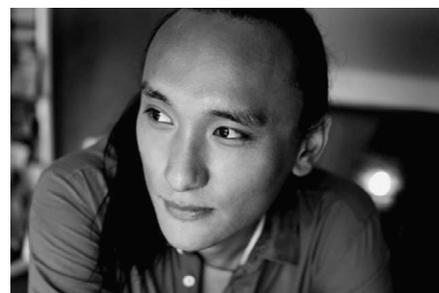
Anthony Chen
à propos de *The Breaking Ice*

«C'est un film que j'ai réalisé en un temps record, de l'écriture jusqu'à la post-production. C'est aussi l'entreprise la plus folle dans laquelle je me suis lancée depuis longtemps. C'était un acte de foi. Une aventure sauvage dans un hiver froid et glacial. Et une lettre d'amour aux jeunes»



Renée Nader Messorá & João Salaviza
à propos de
Crowrã – The Buriti Flower

«Les défis auxquels les peuples autochtones sud-américains comme les Krahô font face aujourd'hui, résonnent sur tous les continents. Au Brésil, le bolsonarisme a été un véritable massacre, tant du point de vue de la destruction des peuples et de leurs droits que de la surexploitation et la ruine de leur terre.»



Pawo Choyning Dorji
à propos de
The Monk and the Gun

«L'innocence est un aspect particulièrement important dans la vie des Bhoutanaises et Bhoutanais. Malheureusement, avec le changement et la transition vers un pays plus moderne et plus éduqué, cette belle valeur se perd et disparaît parce que l'esprit moderne ne semble pas faire de différence entre l'innocence et l'ignorance.»



Amr Gamal
à propos de *The Burdened*

«J'ai toujours voulu utiliser mon art pour raconter ma ville, parce que j'y suis attaché. J'ai peur de me réveiller un jour et de ne plus retrouver les bâtiments, les magasins, les détails que j'aime. Tout le monde veut contrôler cette ville portuaire qu'est Aden.»



Amanda Nell Eu
à propos de *Tiger Stripes*

«Les structures rigides qui régissent la vie d'une jeune fille sont si nombreuses qu'elles en viennent à étouffer la nature sauvage essentielle que chaque femme porte en elle. C'est à elle de retrouver et d'honorer son individualité, faite d'instinct et de résistance.»



Ernesto Daranas
à propos de *Landrián*

«La réhabilitation de Landrián a commencé au début de ce siècle. L'engouement pour ses films s'est accompagné de la révélation des injustices dont l'artiste avait été victime. J'ai décidé de rechercher l'œuvre complète de Landrián et de restaurer ses courts-métrages.»



Amat Escalante
à propos de *Perdidos en la noche*

«Il y a dans mon pays deux sociétés violemment contrastées qui flottent dans les airs sans jamais se toucher. Dans mes films, je veux qu'elles se touchent et entrent en collision pour voir ce qui se passe.»



Ray Yeung
à propos de *All Shall Be Well*

«*All Shall Be Well* aborde la question délicate des droits des personnes survivantes au sein des couples de même sexe, ainsi que les questions très émotionnelles du deuil. Notre film s'interroge sur la signification de la «famille» dans ce contexte. Les liens du sang confèrent-ils automatiquement plus de droits? Quel est le plus important: la propriété ou des années de relation intime?»



Astrid Rondero & Fernanda Valadez
à propos de *Hijo de Sicario*

«Il semble y avoir deux réalités au Mexique. L'une est celle du trafic de drogue. Et l'autre celle d'un pays cosmopolite fait de grands espoirs. Les femmes du film appartiennent au second, qui existe et ne représente pas qu'une simple possibilité. L'exemple le plus important pour nous est celui des «buscadoras», ces groupes de mères parties à la recherche de leurs enfants disparus.»



Amjad Al Rasheed
à propos de *Inshallah a Boy*

«*Inshallah a Boy* s'inspire de la lutte d'une parente proche. À la mort de son mari, conformément aux lois en vigueur en matière d'héritage, ses biens auraient dû être répartis entre les plus proches parents du défunt, car le couple n'avait que des filles. Toutefois, les frères et sœurs de son mari ont renoncé à leur part pour que la veuve et ses filles puissent garder leur maison, en lui disant: «Nous te permettons de vivre chez toi.» La formule «Nous te permettons» m'a interpellé. Que ce serait-il passé dans le cas contraire? Qu'aurait-elle fait si la famille avait exigé sa maison, comme le prévoit la loi?»



Anna Hints
à propos de *Smoke Sauna Sisterhood*

«Comment filmer des personnes nues? Comment s'assurer que les corps ne sont pas sexualisés? C'était un défi. Car les corps des femmes en particulier sont souvent représentés dans les médias comme des objets de désir. Comment montrer aux spectateurs et spectatrices que les corps peuvent être représentés autrement? Dans un sauna, la nudité est naturelle et n'a rien à voir avec le sexe. Je voulais faire passer cela de manière authentique.»



Payal Kapadia
à propos de
All We Imagine as Light

«J'avais envie de m'intéresser à l'amitié, qui est une forme de relation sans définition précise. Quand on grandit, les ami-es font partie des gens importants sur qui on peut compter, parfois plus que ses proches. Je crois que c'est encore plus vrai quand on vit loin de sa famille. C'est donc une forme de relation que j'avais envie d'explorer.»



Lkhagvadulam Purev-Ochir
à propos de *City of Wind*

«Je suis allée voir un chaman plus jeune que moi et ce moment m'a profondément marquée, parce que je me suis sentie profondément vue. J'ai pris conscience de moi-même, de ce que j'étais vraiment: une jeune Mongole surmenée de moins de trente ans, portant différents masques et jouant différents rôles.»



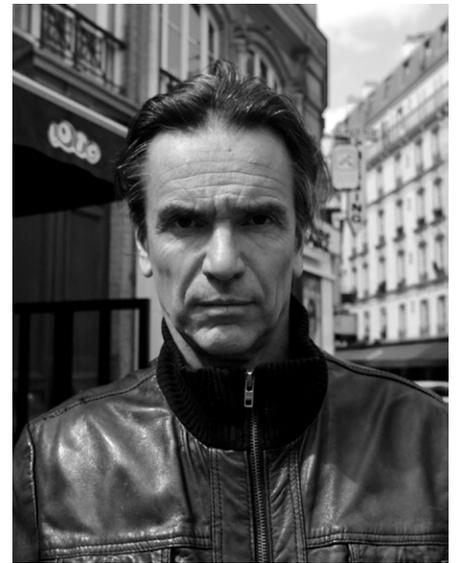
Shiori Ito
à propos de *Black Box Diaries*

«On appelle «boîte noire» un système dont le fonctionnement interne est inconnu ou difficilement compréhensible. Le Japon est un pays de boîtes noires et j'ai découvert ce qu'il se passe dans cette société lorsqu'on commence à les ouvrir...»



Babak Jalali
à propos de *Fremont*

«J'ai toujours été agacé par la façon dont les femmes afghanes étaient montrées: toujours cloîtrées à la maison, pauvres, opprimées, dans la souffrance, victimes. J'ai grandi en Iran, pays où il y a beaucoup d'Afghanes, et toutes celles que j'ai rencontrées au cours de ma vie étaient des femmes puissantes, indépendantes, actives, qui avaient des projets.»



Boris Lojkine
à propos des
L'Histoire de Souleymane

«À Paris, on estime que 50 % à 80 % des livreurs genre Uber Eats et compagnie sont des sans-papiers. Comme ils sont clandestins, ils sont obligés de louer des comptes à d'autres qui, en retour, les exploitent, en leur reversant à peine un tiers de ce qu'ils ont gagné, quand ils les payent... C'est presque de l'esclavage!»



Mohammad Rasoulof
à propos de
Graines du figuier sauvage

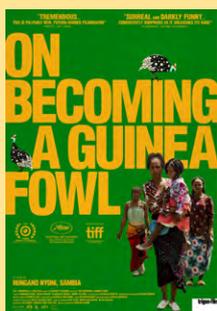
«Lors des manifestations du mouvement «Femme, vie, liberté», il était strictement interdit à la presse de documenter les événements en raison de l'intense répression du régime. Ainsi, en l'absence de journalistes, les citoyen-nes ont commencé à utiliser leur téléphone comme outil de couverture médiatique, révélant la véritable image de la répression.»

SALLES PARTENAIRES

En Suisse romande

FRIBOURG Châtel-St-Denis: Sirius **Fribourg**: Rex, Korso Kino
Estavayer: Ciné 16 **GENÈVE** **Genève**: CDD, Cinélux, Cinémas
du Grütli, Bio Carouge, Les Scalas **Versoix**: Cineversoix **Petit-**
Lancy: Ciné Saussure **JURA** **Delémont**: Cinemont, Cinéma
La Grange **Le Noirmont**: Cinélucarne **Porrentruy**: Cinéma-
joie **NEUCHÂTEL** **Couvvet**: Cinéma Colisée **La Chaux-de-Fonds**:
Cinéma ABC, Scala **Le Locle**: Ciné-club du Casino **Neuchâtel**:
Cinepel, Cinéma Minimum, CCN **VALAIS** **Evolène**: Cime **Les**
Marécottes: Croisée des liens **Martigny**: Cinéma Martigny
Sion: Cinesion **VAUD** **Aubonne**: Cinéma Rex **Bex**: Grain
de Sel **Châteaux-d'Œx**: Cineden **Chexbres**: Grande Salle
Lausanne: Centre socioculturel Pôle Sud, Cinéma Oblo, Les
Galleries, Bellevaux, Zinéma, Cinémathèque suisse, Le Ciné-
matographe **Pully**: CityClub **Le Sentier**: La Bobine **Morges**:
Odéon **Nyon**: Cinéma Capitole **Orbe**: Cinéma Urba **Sainte-**
Croix: Cinéma Royal **Vevey**: Cinéma Rex **Yverdon**: Ciné-club

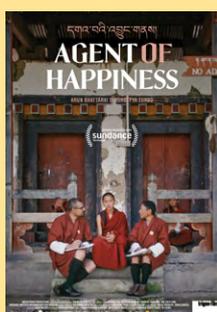
SORTIES CINÉMA 2025



On Becoming a Guinea Fowl
Rungano Nyoni,
Zambie



The Village Next to Paradise
Mo Harawe,
Somalie



Agent of Happiness
Dorottya Zurbó & Arun Bhattacharai,
Bhoutan



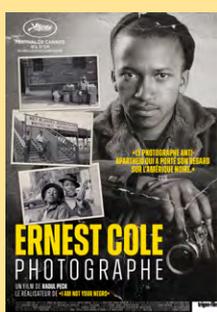
Confidente
Çağla Zencirci & Guillaume Giovanetti,
Turquie



Black Dog
Guan Hu,
Chine



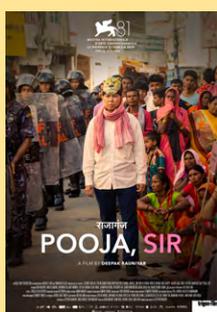
All That's Left of You
Cherien Dabis,
Palestine



Ernest Cole, photographe
Raoul Peck,
France



DJ Ahmet
Georgi M. Unkovski,
Macédoine du Nord



Pooja, Sir
Deepak Rauniyar,
Népal



Mandoob
Ali Kalthami,
Arabie saoudite



Landrián de Ernesto Daranas, Cuba



All We Imagine as Light de Payal Kapadia, Inde



Tiger Stripes de Amanda Nell Eu, Malaisie

FONDATION
TRIGON-FILM
LIMMATAUWEG 9
CH-5408 ENNETBADEN
+41 56 430 12 30
INFO@TRIGON-FILM.ORG
WWW.TRIGON-FILM.ORG



trigon-film